



- TEAM CFTC -

TELETRAVAIL : AIRBUS NOUS GLOUE AU SOL (ET AU BUREAU !)



Réduire le télétravail de 2 jours en moyenne par semaine à 1 jour au titre de « l'engagement collectif »...

Derrière les "on-dit", voici la **réalité concrète** de ceux qui sont sur le terrain !



SOPHIE,
ingénieur Systèmes - 51 ans

Loin de l'agitation de l'open space, je suis plus **concentrée**, plus **productive** et **moins fatiguée**. Qui mieux que moi et mon responsable pour juger de mon environnement de travail idéal?



JEAN-PIERRE,
ingénieur calcul - 48 ans

J'ai connu l'avant-télétravail, aujourd'hui, **meilleure ambiance**, **moins d'épuisement**.

Supprimer un jour nuira plus à l'humain qu'il ne servira la productivité.



RUBEN,
supply chain leader - 26 ans

Je viens au bureau pour faire des visios avec Hambourg. L'ivresse du face-à-face.

KARIMA,
technicienne support - 36 ans

Des abus? Pas dans mon équipe. Pourquoi cette **punition collective** pour un problème inexistant? Est-ce vraiment ça l'**engagement**?



REMI,
analyste data - 25 ans

On m'a recruté sur la **promesse** de 2 jours de télétravail. Revenir dessus, c'est rompre un engagement !



Marie,
chef de projet - 42 ans

47 minutes de trajet en moins : le télétravail préserve mon **énergie** et ma **disponibilité mentale**. Une ressource de travail essentielle, pas un privilège ou un acquis.



MATT,
contrôleur de configuration - 55 ans

Ma **performance** n'a jamais été remise en cause en télétravail. Visiblement, c'est ma tête habillée de mon plus beau casque qui manquait au bureau.

MARC,
manager d'équipe - 45 ans

4 ans, 2 jours de télétravail pour mon équipe et moi, aucun souci de cohésion ni de performance. Ma **confiance** nourrit leur **investissement**. Y toucher, c'est remettre en cause mon **rôle managérial**.



NATHALIE,
assistante - 58 ans

On me ramène au bureau pour « **recréer du lien** ». Mon premier lien de la journée : 40 minutes d'embouteillage. suivi de 3 réunions en visio



ET SI ON PARLAIT "VRAI", LA RÉALITÉ DU TERRAIN

ON CHANGE DE CHAISE, PAS DE QUOTIDIEN.

On nous parle de « collectif », mais la vérité est tout autre. Passer un jour de plus au bureau les yeux rivés sur un écran, enchaîner les réunions Meet avec des collègues situés à trois bureaux de là, ce n'est pas du travail d'équipe.

C'est du « téléprésentiel » forcé et sans réelle valeur ajoutée

MOINS D'EFFICACITÉ, PLUS DE FATIGUE : L'ABSURDITÉ DU RETOUR FORCÉ !

REVENIR SUR SITE POUR DES TACHES PARFAITEMENT MAITRISEES A DISTANCE ?

Un **non-sens total** qui ne génère que de la fatigue inutile !

Les conséquences dans la réalité :

- des **temps de trajet** à rallonge subis pour rien
- une **concentration** en chute libre : comment suivre un Meet ou plancher sur un dossier complexe dans le vacarme d'un **open space saturé** ?

ET SI ON (RE)FAISAIT PREUVE DE BON SENS ?

LE PRÉSENTIEL « POUR LE PRINCIPE »...

Quand le présentéisme l'emporte sur l'autonomie et la confiance, c'est la **motivation de toutes et tous** que l'on sabote. Exiger du présentiel pour le principe, c'est **vider notre travail de son sens**. Cette décision va à l'encontre du **bon sens managérial**.



Le télétravail :
un levier de productivité
prouvé par l'INSEE !

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/8990749>

L'ACCORD PERMET DÉJÀ TOUTE LA SOUPLESSE

La règle de la « **moyenne mensuelle** » offre toute la flexibilité voulue pour moduler notre présence.

Quand l'activité le nécessite, modifier son télétravail n'est pas un problème. Salariés et managers savent s'adapter pour une échéance ou un vrai besoin du collectif.

A la **CFTC**, « **l'engagement collectif** » nous est cher et nous ne souhaitons pas le voir instrumentalisé. La présence forcée ne crée pas de l'engagement !

Pour la **CFTC**, l'engagement passe par la **confiance**, la **reconnaissance** du travail réel et le **respect** (des accords également).

Supprimer un droit acquis sans concertation ?

C'est un **signal désastreux**.



Votre parole fait notre force : continuez à nous envoyer vos témoignages en scannant ce QR code.

Plus nous serons nombreux, plus notre voix sera incontournable !